

« Leur paysage quotidien photographié par les habitants.

De l'usage d'une approche originale de la photographie, de la recherche fondamentale vers une démarche d'action participative. »

Eva Bigando.

Problématique

Le propos général de cette communication est de poser la photographie comme outil pertinent pour l'étude des rapports de l'homme à l'espace, dans le domaine des sciences sociales et plus particulièrement dans le champ de la géographie sociale. A ce titre, elle propose un témoignage de la manière dont un questionnement sur les « paysages du quotidien » a été l'occasion de mettre en œuvre une approche originale de la photographie dans le cadre d'une démarche d'enquête sociale d'une part, et, d'autre part, de la manière dont cette approche, préalablement mise en œuvre dans le cadre de travaux de recherche fondamentale, a trouvé des prolongements dans la sphère de l'action.

Théorie et méthode de référence

Au fondement, demeure une thèse de Doctorat (2006) cherchant à mettre en évidence l'existence d'une réelle sensibilité des habitants à la dimension paysagère de leurs lieux de vie et à en analyser les modalités de fonctionnement. L'objectif était de comprendre la manière dont les habitants vivent, tant en termes de pratiques que de représentations, leur paysage quotidien. L'outil méthodologique mis en œuvre pour y parvenir était l'enquête photographique (forme de « *photo interview* »). Il s'agit d'une démarche d'enquête dont l'objectif est de recueillir les paroles d'habitants quant à leur vécu paysager quotidien, et ce sur la base d'un support photographique. Cette méthode d'enquête, fondée sur les principes de la « *photography elicitation* » (Harper Douglas, 2002 ; Clark-Ibanez Marisol, 2004), a pour caractère original d'utiliser des photographies directement produites par les personnes interviewées. Déjà éprouvée par ailleurs mais limitée aux acteurs locaux (Michelin, 1998 ; Lelli, 2003), cette méthode d'enquête photographique est ici élargie aux « simples » habitants. Cette utilisation spécifique de la photographie présente l'avantage, au-delà d'un simple support de discussion lors de l'entrevue (ce qui est déjà un atout non négligeable), de se constituer en outil d'aide à la réflexion. Elle aide l'individu à se « penser » dans sa relation à son paysage quotidien (surtout lorsqu'elle est directement produite par la personne en question). Elle peut lui permettre de « formaliser » (au sens de verbaliser) voire de « faire émerger » (au sens de prendre conscience) pratiques et représentations qui, inscrites dans un vécu quotidien plus machinal qu'intellectualisé, pouvaient demeurer jusqu'alors dans l'ordre du non-dit ou du non-conscientisé. L'acte de photographier présente par ailleurs l'avantage de contribuer à la reconnaissance sociale, individuelle et/ou collective, d'un objet (ici, en ce qui nous concerne, le territoire envisagé à travers sa dimension paysagère).

Mais l'intérêt de cette démarche faisant usage de la photographie, au-delà de l'aide à

la connaissance qu'elle fournit en matière de recherche fondamentale, se situe surtout dans les prolongements qu'elle a pu trouver dans la sphère de l'action. Elle a ainsi été constituée, dans le cadre de plusieurs expériences de recherche-action, en outil de démarche participative. Ces expériences, menées en collaboration avec des acteurs publics locaux, visaient d'une part à permettre à ces derniers d'intégrer (prendre en compte) ces pratiques et représentations paysagères habitantes dans leurs stratégies d'actions sur leurs territoires d'administration (élaboration de stratégies et de projets d'aménagement par exemple), tout en constituant, d'autre part, une occasion de mettre en œuvre des formes de participation des populations habitantes aux processus relatifs à la gestion, la valorisation et l'animation de ces territoires. Si c'est tout d'abord dans le domaine de l'aménagement que ce type d'expérience a été conduit (dans le cadre de l'élaboration de documents de planification urbaine ou dans le cadre de la mise en place d'un Observatoire partagé des paysages de Gironde), c'est aujourd'hui dans le champ de l'animation socio-culturelle que des démarches semblables sont mises en œuvre.

Plan de l'intervention

C'est autour de cet usage particulier de la photographie, de la recherche à l'action, que je propose de structurer le propos de mon intervention, en évoquant tour à tour le pourquoi, le comment et les prolongements d'une telle démarche.

Ainsi, je m'attacherai tout d'abord à souligner tout l'intérêt d'avoir recours à la photographie dans une démarche de compréhension des rapports de l'homme à l'espace en général et ici, plus particulièrement, dans une démarche d'analyse de la relation tissée entre les habitants et leur paysage quotidien. Ce sera l'occasion d'exposer les principaux fondements théoriques et méthodologiques de cet usage de la photographie dans une démarche d'enquête sociale (références à la « photography elicitation interview », objectifs visés, avantages et inconvénients). Je présenterai ensuite les principes de mise en œuvre de la démarche d'enquête photographique et ce qui la constitue en tant qu'approche originale de l'usage de photographie. J'évoquerai enfin, à travers plusieurs exemples mettant en relation (et en scène) chercheur, acteurs publics locaux et habitants, les perspectives et les prolongements qu'offre cette démarche notamment en terme de participation des populations habitantes dans les actions de gestion, de valorisation et d'animation des territoires.

Références bibliographiques

Bigando Eva (2006). *La sensibilité au paysage ordinaire des habitants de la grande périphérie bordelaise (communes du Médoc et de la basse vallée de l'Isle)*. Thèse de Doctorat sous la direction de Guy Di Méo. Université Michel de Montaigne Bordeaux 3. 506p (en ligne sur le serveur Tel du CNRS : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00148440>).

Clark-Ibanez Marisol (2004). « Framing the social World with photo-elicitation interviews ». *American Behavioral Scientist*. Vol. 47, n°12. p. 1507-1527.

Duteil-Ogata Fabienne (2007). « La photo-interview : dialogues avec des Japonais ». *Ethnologie française*. n°1 (Arrêt sur images - Photographie et Anthropologie). p. 69-78.

Harper Douglas (2002). « Talking about pictures : a case for photo elicitation ». *Visual Studies*. Vol.17, n°1. p. 13-25.

Lelli Laurent (2003). « La photographie de paysage comme outil de mobilisation des acteurs pour un projet de territoire ». In Debarbieux Bernard et Lardon Sylvie (dir.), *Les figures du projet territorial*. La Tour d'Aigues : Ed. de l'Aube, DATAR. p. 183-191

Michelin Yves (1998). « Des appareils-photo jetables au service d'un projet de développement : représentations paysagères et stratégies des acteurs locaux de la montagne thiernoise ». *Cybergeo*. n°65. 13 p.

Norman, W. R. (1991). « Photography as a research tool ». *Visual Anthropology*. 4. p. 193-216.